



PEUT-ON MORALISER LE CAPITALISME ?¹



L'ENJEU MONETAIRE : La question du capitalisme pose avant tout la question de la monnaie et de son utilisation. Dans les formes d'échange monétaires qui ont précédé le capitalisme, l'objectif de l'échange était le bien ou le service. Le système économique construit, n'avait pas comme but final la détention de monnaie, mais la détention de biens ou de services. La monnaie a d'ailleurs été introduite pour faciliter ces échanges. Marx a fort bien décrit ce processus sous la forme :

M-----A-M'

Forme dans laquelle on constate bien que l'argent (**A**) est un simple outil d'intermédiaire d'échange entre deux biens différents **M** et **M'** (ex : blé contre charrue). L'objectif à atteindre n'est pas la possession monétaire (**A**), mais un bien **M'**. Ce qui explique d'ailleurs le temps très court entre **A** et **M'**. L'argent n'a donc qu'une utilité de facilité d'échange.

LA FORME GENERALE DE L'ACCUMULATION : Le capitalisme se caractérise par une inversion de la logique de l'échange. L'objectif n'est plus la possession d'un bien par l'intermédiaire de l'échange avec un autre bien, via la monnaie, mais l'objectif final est la possession monétaire en soi (« *Accumulez, accumulez, c'est la loi et les prophètes* »)(K.MARX). La forme d'accumulation devient alors :

A-----M-----M'-----A'

- **A** représente le capital avancé permettant d'acheter **M**
- **M** représente les marchandises nécessaires pour initier le processus productif et correspond à l'acquisition des terrains, bâtiments, machines, énergie, matières premières et des hommes².
- **M'** Correspond au résultat de la production (charrue, télévision voiture etc.), qui peut alors être amené sur les marchés pour être vendu.
- **A'** correspond au résultat de la vente de **M'** et dans le capitalisme, **A'** est obligatoirement supérieur à **A** sous peine de faillite.

OU PEUT SE SITUER LA MORALE DANS CE SYSTEME ? Quand l'objectif en soi n'est pas la « *jouissance* » d'un bien ou d'un service, mais uniquement la monnaie, qui accumulée devient du capital, on peut se demander, à juste raison, à quel endroit du processus on peut introduire de la morale.

Remarque : **Observons que dans ce système A' (le profit) est le résultat d'un cycle productif central et stratégique le cycle :**

M-----M'

Tout blocage de ce cycle productif empêche la réalisation de A', c'est-à-dire du profit.

¹ Par **Fabrice AUBERT** / Economiste, Responsable U.G.I.C.T 13

² Ce qui est appelé « *l'avance salariale* » : le salaire est avancé avant réalisation de la plus value.

LA LUTTE DES CLASSES AU SERVICE DE LA MORALE : Dans ce processus de recherche de profit le système va chercher à réduire tous les cycles qui l'empêchent d'atteindre immédiatement **A'**. Il va chercher à raccourcir **A---M** en cherchant à supprimer les contraintes qui pèsent sur la réglementation du travail (rappelons nous du C.P.E), il va aussi chercher à raccourcir le temps de production **M—M'**, en :

- **Modernisant en permanence l'appareil productif (machines)**
- **Organisant le travail (Organisation Scientifique du Travail), désormais appelé « *management* »**
- **Concentrant toutes les activités (recherche, production, gestion, transport, et vente) dans un lieu unique (l'usine).**

C'est dans ce dernier aspect, et à son corps défendant qu'il génère selon Marx, « *ses propres fossoyeurs* ». En concentrant toutes les forces productives humaines (prolétarisées) en un seul lieu, il fabrique de lui-même « *la conscience de classe* » au cœur même de son système, l'entreprise. Le blocage (par le prolétariat organisé en syndicat) de la production (grèves) empêchant la réalisation des profits (**A'**) oblige le patronat à négocier (1936, 1945, 1968 etc....) et à introduire de ce fait un peu de social dans la mécanique infernale du capital. C'est ici que la « *lutte des classes* », joue quelque part, le rôle de moralisation du capitalisme (hausse des salaires, congés payés, temps de travail, sécurité sociale etc..). Le développement des services publics (biens ou services produits hors des règles du marché), du fait de l'impôt, introduit, là aussi, par sa fonction redistributive, une « *moralisation* » du système.

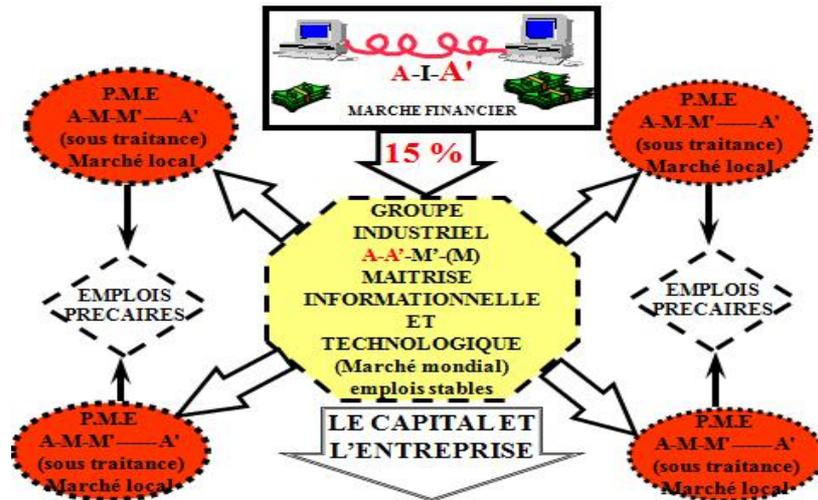
LE NOUVEAU CAPITALISME OU CAPITALISME INFORMATIONNEL³ : Le capital n'est pas un système stupide et surtout il sait lire. Comprenant l'origine de ses défaites précédentes (1936, 1945, 1968), il va chercher à mettre en place un système économique dans lequel, il va pouvoir contourner « *la lutte des classes* ». Il s'agit tout simplement, en s'appuyant sur les nouvelles technologies (« *Révolution informationnelle* », de ne plus faire dépendre son profit (**A'**) du processus de production (**M---M'**) centralisé et concentré (L'usine). La libéralisation des mouvements de capitaux engendrés par la mise en place de « *la mondialisation* », va lui permettre en permanence de faire peser sur l'activité productive réelle, le poids de la rentabilité financière. La forme générale d'accumulation devient alors :

$$A-A' \text{-----} M' \text{---}(M)$$

Dans ce « *nouveau* » système, observons que la réalisation du profit est planifié, dans le sens où le taux de profit **A'/A** est déterminé en amont de la production effective (temps court). Le cycle productif stratégique devient **A'-M'**. Tout l'objectif du système, est donc de déterminer le produit **M'** (en qualité et en quantité), permettant d'atteindre **A'**, d'où le développement depuis les années 1980 des fonctions recherche développement, et de « *gestion marketing* », concentrés dans les Métropoles, pointes avancées de la mondialisation. Une fois le produit défini en amont, sa production est organisée à l'échelle du monde en vue d'atteindre le taux de profit déterminé en amont **A'/A**. La production effective est renvoyée en bout de chaîne (externalisations/délocalisations). Observons que dans ce système, construit et managé à l'échelle mondiale, la moralisation de ce système, est largement plus qu'aléatoire... Dans ce process, on le voit, la « *lutte des classes* » du seul blocage de la production dans une usine, ne pèse plus. Ceci ne signifiant nullement la fin de la « *lutte des classes* », mais son élargissement sur une base mondiale, confirmant la phrase terminale du manifeste... « *Prolétaires de tous les Pays, unissez vous* ».

³ Le cycle **A'-M'** qui devient central est avant tout du traitement d'information.

LA DYNAMIQUE DU SYSTEME : Dans ce « *nouveau système* », trois niveaux s'interpénètrent.



L'industrie financière : C'est ainsi que les journaux financiers appellent au niveau mondial, la logique des marchés financiers qui permet de transformer directement **A** en **A'**, sans passer par une phase productive. C'est cette dynamique des « *marchés libérés* » qui imposent en retour la dictature des 15 % (retour de 15 % de rentabilité des investissements).

Remarque : Avant la crise, les journaux économiques (La Tribune) parlaient « *d'industrie financière* », pour dénommer « *l'activité financière* », ce qui est une dérive et un travestissement du dictionnaire. **Industrie :** « *ensemble des activités économiques qui produisent des biens matériels par la transformation et la mise en œuvre de matières premières* ». En d'autres termes, dans l'industrie on a une matière première et en bout de chaîne un produit fini, qui n'a rien à voir avec la matière première. Observons que dans « *l'industrie financière* » la matière première et le produit fini sont identiques en termes de texture. La seule opération réalisée consiste simplement à augmenter la quantité de matière première utilisée initialement, de telle manière que $A' > A$. Parler « *d'industrie financière* » est donc un travestissement du sens des mots, révélant l'enjeu idéologique sur la place de l'argent dans le système.

L'industrie des groupes : C'est sous cette contrainte d'une rentabilité de 15 % à obtenir (voir schéma), que les groupes organisent le système productif. De ce fait, ils ne conservent en leur sein que les parties d'activité les plus rentables (stratégie dite du **B.C.G**)⁴ et externalisent ou délocalisent la ou les parties de production considérées comme les moins rentables.

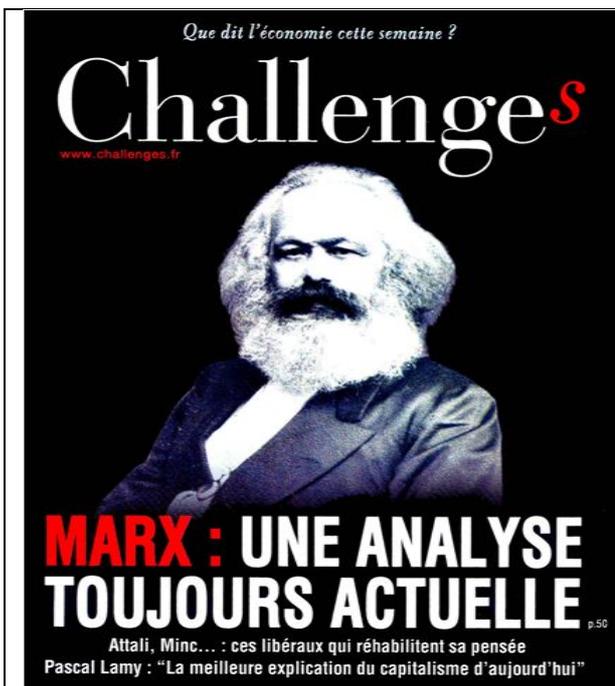
L'industrie sous traitante : En fonction de ces contraintes de rentabilité financière, le capitalisme soustrait à des **P.M.E** en situation de concurrence, toutes les activités considérées comme insuffisamment rentables, tirant à la baisse les prix productifs (la fameuse baisse des prix liée à la mondialisation), et entraînant avec elle la destruction des emplois industriels en Europe et aux U.S.A. On voit bien que dans ce cadre, les **P.M.E** sont en situation de dépendance, pour ne pas dire d'esclavage des groupes industriels dominants côtés au **C.A.C 40** (indice boursier de la place de Paris, porte sur 40 entreprises).

UNE MECANIQUE INFERNALE : L'analyse du système montre que sa logique interne (l'argent pour l'argent) et la construction mécanique qui en découle (les trois niveaux) font que ce système est une mécanique infernale.

⁴ Boston Consulting Group, développé à partir des années 70 et qui visait à recentrer les entreprises sur leur métier, en d'autres termes moins diplomatiques à se recentrer sur les activités les plus profitables et à abandonner le reste

OU EST LA MORALE ? Dans ce système qui planifie et accumule les profits pour les uns et la pauvreté pour les autres, où peut-on introduire de la morale ?

PAPA MARX AVAIT RAISON : Ce n'est pas pour rien, si en ces temps de crise systémique majeure, la lecture et la redécouverte des analyses de Marx, devient essentielle. Il est celui qui a donné les outils de compréhension les plus poussés pour l'analyse des crises du capitalisme. Et quel analyse, à croire qu'il avait déjà décrit la « *crise des subprimes* » (lisez ci-dessous). Et quelle question essentielle pose t-il ? La question de l'argent, en d'autres termes, celle de la monnaie (lire ci-dessous). Et que montre t-il, c'est que le système dans sa dynamique interne va chercher en permanence à transformer de l'argent en plus d'argent (A-A'). Et c'est écrit : « *...toutes les nations adonnés au mode de production capitaliste sont prises périodiquement du vertige de vouloir faire de l'argent sans l'intermédiaire du procès de production* », ce qu'on appelle aujourd'hui spéculation. Vous avez ici, le bonjour du spectre.



"C'est parce que l'aspect argent de la valeur est sa forme indépendante et intangible que la forme de circulation A--A' dont le point de départ et le point final sont de l'argent réel, exprime de la façon la plus tangible l'idée "faire de l'argent" principe moteur de la production capitaliste.

Le procès de production (l'usine) apparaît seulement comme un intermédiaire inévitable, un mal nécessaire pour faire de l'argent. C'est pourquoi toutes les Nations adonnés au mode de production capitaliste sont prises périodiquement du vertige de vouloir faire de l'argent sans l'intermédiaire du procès de production" (le Capital).

DE LA MORALISATION AU DEPASSEMENT : On voit que dans ce système la moralisation est impossible. La moralisation dont nos politiques parlent, se traduit, pour l'instant, par l'injection de milliers de milliards de dollars de fonds publics en vue de sauver le système sans aucune contrepartie réelle en termes d'emplois, de reconnaissance du travail (salaires) **et d'investissements**. Tout est toujours fondé sur le redéveloppement de **l'activité financière** au service des marchés (la dette publique se développe en passant par les marchés financiers). On laisse ainsi aux marchés la maîtrise de la création monétaire, ce qui leur permet d'exercer leur dictature sur le monde du travail (entreprises et salariés).

RECONSTRUIRE UNE SOUVERAINETE MONETAIRE : La libération des salariés et des entreprises de cette dictature passe : comme en 1789 par la reconquête de la **souveraineté monétaire perdue**⁵. La monnaie doit redevenir, un outil qui facilite les échanges, et non une fin en soi. De ce fait, la monnaie est un **bien public, qui doit être géré par une seule banque nationalisée**. Enfin, comme c'est le capitalisme qui a introduit cette déviation dans l'utilisation de la monnaie, pour moraliser ce système, il faut simplement sortir du système qui a engendré cette déviation. Toute autre recherche de moralisation n'est qu'un prêche à destination des croyants de l'église du ... « **marché libre et non faussé** ».

⁵ La **B.C.E** de statut indépendante (en fait au service des marchés), signifie : **Bastille du Capitalisme Européen**.